Lapurdum

Euskal ikerketen aldizkaria | Revue d'études basques |
Revista de estudios vascos | Basque studies review

7 | 2002
Numéro VII

**Yéhudat ha-Levi : *Haizearen hegaletan / sobre las alas del viento*. Poesi antologia / antologia poética.
Argitalpen hirueleduna / Edición trilingue : vasco,
castellano, hebreo Euskaltzaindia et Université du
Pays basque, 406 p., 2002. ISBN 84-95438-07-0**

Charles Videgain

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1083>
DOI : 10.4000/lapurdum.1083
ISSN : 1965-0655

Éditeur

IKER

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2002
Pagination : 374
ISBN : 2-86781-321-2
ISSN : 1273-3830

Référence électronique

Charles Videgain, « Yéhudat ha-Levi : *Haizearen hegaletan / sobre las alas del viento*. Poesi antologia / antologia poética. Argitalpen hirueleduna / Edición trilingue : vasco, castellano, hebreo Euskaltzaindia et Université du Pays basque, 406 p., 2002. ISBN 84-95438-07-0 », *Lapurdum* [En ligne], 7 | 2002, mis en ligne le 01 juin 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lapurdum/1083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lapurdum.1083>

Yéhudad ha-Levi : *Haizearen hegaletan / sobre las alas del viento*. Poesi antologia / antología poética. Argitalpen hirueleduna / Edición trilingüe : vasco, castellano, hebreo Euskaltzaindia et Université du Pays basque, 406 p., 2002. ISBN 84-95438-07-0

Nous devons à l'initiative de Xabier Kintana, membre de l'Académie de la Langue basque, de mettre à la disposition du public qui ne lit pas l'hébreu une anthologie des oeuvres poétiques de l'écrivain navarrais Yéhudad ha-Levi, né à Tudela en 1070 et mort en 1141. L'ouvrage est préfacé par Jose-Mari Satrustegi, académicien de la langue basque, la traduction en castillan est l'oeuvre de Ángel Sáenz-Badillos et Judit Borrás Targarona. Xabier Kintana a assuré la traduction en basque. L'original en hébreu est celui publié par les éditions Alfaguara en 1994. Le professeur Haim Beinart offre une utile présentation du contexte historique. La bibliographie est proposée aussi en p. 195 à la fin de la traduction basque. On pourra douter de la pertinence d'un document présenté parmi les textes d'introduction comme rédigé par l'auteur navarrais et qui est manifestement apocryphe. On appréciera ou non l'iconographie proposée pour illustrer l'ouvrage, mais ce n'est là que point de vue bien subjectif qui ne retire rien à l'ouvrage.

Yéhuda ha-Levi vit la période de la dite Reconquête dans la Péninsule Ibérique, alors qu'Alphonse VI (1065-1109) réunit des territoires de Castille, Léon, Aragon et Catalogne dans une même entité. C'est l'époque où le pape Alexandre II promulgue une bulle qui promet le salut éternel aux chevaliers français qui partent lutter contre l'Islam. Yéhuda ha-Levi vit dans une ville de Tudela gouvernée par la dynastie des Banü-Hüd. C'est dans un contexte belliqueux permanent, que ses poèmes ne taisent pas, que Yéhuda parcourt la péninsule ibérique pour parfaire son savoir auprès des meilleurs maîtres de l'époque et enseigner dans des écoles talmudiques. Il est à Tolède en 1126 et participe aux négociations pour que le roi Alphonse ne soit pas trop indulgent envers les ennemis des Juifs. Par contre l'auteur ne réside pas à Tudela, sa ville natale, quand celle-ci est prise par Alphonse le Batailleur. Toujours est-il qu'il décide, déjà assez âgé, de partir pour Jérusalem: les raisons de ce choix sont peut-être inspirées par la situation difficile des Juifs en Andalousie, pris qu'ils sont entre musulmans et chrétiens. A ceux qui lui reprochent son intention de partir, il répond: *Mais avons-nous donc en Orient ou en Occident un lieu d'espérance dans lequel nous puissions être sûrs?* Les poèmes rendent compte de cette ascension vers la Terre sainte, *aliya*, comme une rédemption. L'auteur embarque pour Alexandrie en 1140 et il meurt peu après en 1141, selon la légende devant le mur des Lamentations et écrasé par un cavalier arabe, mais il n'est pas certain qu'en réalité il ait atteint Jérusalem.

Les textes présentés sont regroupés en 9 chapitres: poèmes amoureux et bachiques, épithalames, panégyriques et poèmes d'amitié, élégies, réflexions et devinettes, poèmes de la synagogue, poèmes de Sion, poèmes de la mer, poèmes d'Egypte. On sera sensible à la symbolique amoureuse (plantes, animaux, éléments) que l'innutrition de l'auteur pétrit de manière étonnante encore pour le lecteur d'aujourd'hui, près de vingt jubilés plus tard. L'odyssée de son voyage en mer sous la menace du Léviathan mais dans le désir de trouver enfin l'abri des poutres dans la maison du Maître constitue sans doute l'un des meilleurs poèmes de l'oeuvre.

Cette publication est évidemment à marquer d'une pierre blanche parce qu'elle contribue à éclairer dans sa pluralité et sa richesse un passé que nous ignorons trop souvent. Elle complète heureusement le travail déjà réalisé par le même X. Kintana en 1994 sur Benjamin de Tudela.

Xarles Videgain